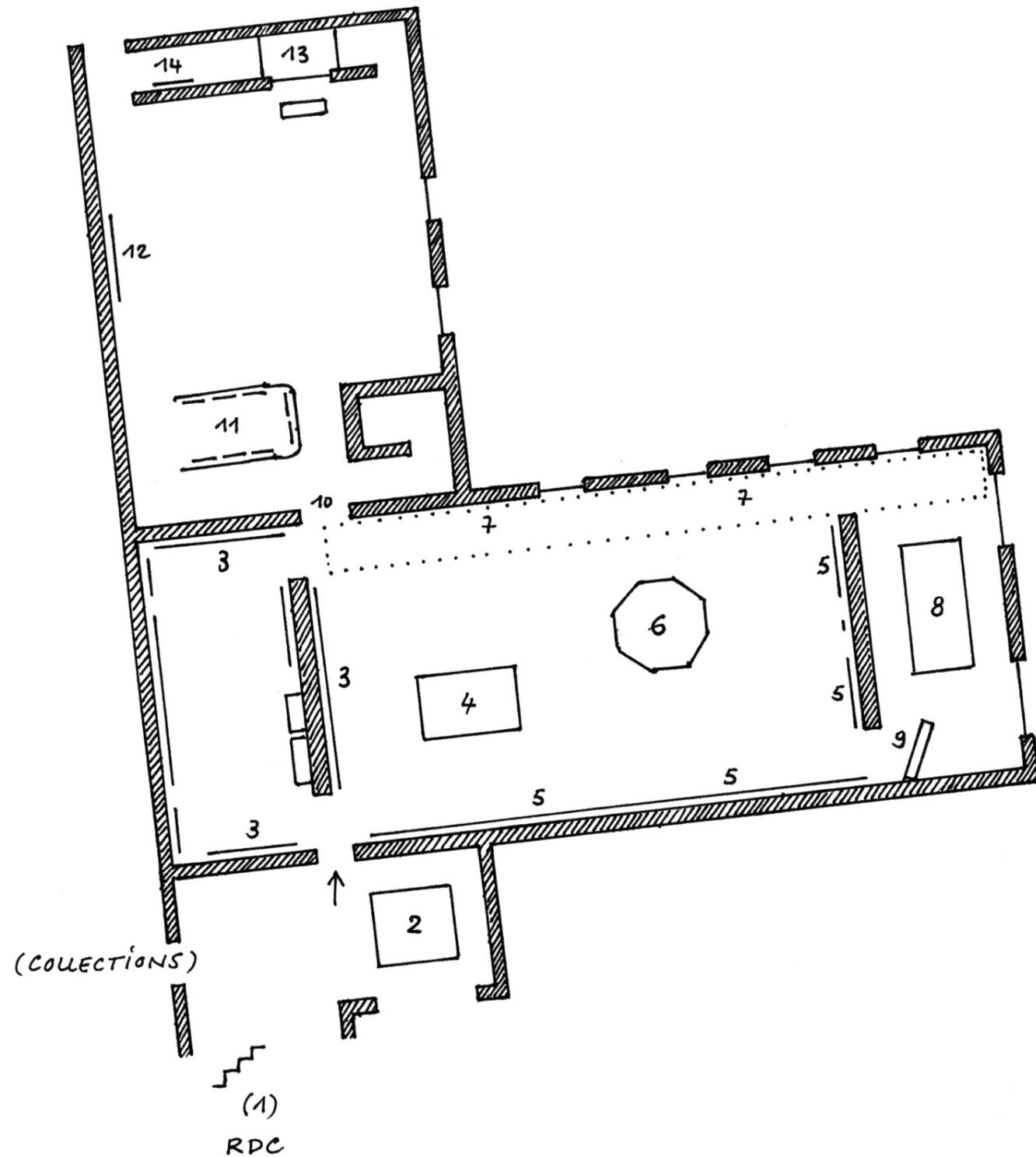


barnum



Pierre Leguillon
le musée des erreurs
15 mars – 7 juin 2015

musée régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon
146 avenue de la plage, 34410 Sérignan
mrac.languedocroussillon.fr



La carte de membre du Musée des Erreurs, remise avec votre billet d'entrée, vous offre l'accès illimité à l'exposition jusqu'au 7 juin.

Au rez-de-chaussée

1. La Voie Express, 2012

Collection de l'artiste, Bruxelles

Pour le Musée des Erreurs, «La Voie Express» joue le rôle d'un train fantôme, à traverser avant ou après la visite du «Barnum» qui se déploie au premier étage. C'est un exercice de gymnastique optique pour se dessiller les yeux. Une projection immersive qui réunit différentes photographies, prises par Pierre Leguillon, où chaque séquence scrute un dispositif de représentation du monde: le jardin botanique, la vue aérienne, la sculpture antique, la visionneuse stéréoscopique, la fresque historique, etc. Agencés comme sur une partition musicale, les effets de transition entre les images varient de l'effet stroboscopique au lent fondu enchaîné, mettant à l'épreuve notre perception rétinienne. Surgissant alors du noir profond, des images rémanentes, comme dans certains films expérimentaux des années 1970 (ceux de Paul Sharits ou de Michael Snow par exemple), viennent stimuler nos fonctions mémorielles.

Cette «boîte de nuit sans musique» avait été initialement produite pour la Nuit Blanche 2012, à Paris, dans la culée du Pont Alexandre III, face au Grand Palais.

Durée: 11 min. (projection en boucle)

Attention: œuvre fortement déconseillée aux personnes souffrant d'épilepsie. Les enfants doivent être accompagnés.

À l'étage

2. Le Tapis, 2014

Collection de l'artiste, Bruxelles

Une composition réalisée à partir de pochettes de disques 33 tours conçues par des peintres abstraits (Josef Albers, Philippe Decrauzat, Bruno Munari, Bridget Riley), et de cartes postales achetées dans les musées, où tous les objets ont été photographiés sur un fond de couleur unie, nous faisant perdre toute notion de leur échelle ou de leur usage. L'occident tel qu'il se représente la culture, ou une forme de tombeau imaginaire pour le musée d'André Malraux.

Un livre d'artiste reproduisant cette installation, édité par Roma Publications à Amsterdam, est disponible à la librairie du Mrac.

3. Diane Arbus: rétrospective imprimée, 1960 – 1971, 2008

Collection Kadist Art Foundation, Paris et San Francisco

L'exposition monographique qui ouvre ici le Musée des Erreurs est une rétrospective sur papier de l'œuvre de Diane Arbus (1923–1971), réunissant l'ensemble des images commandées par la presse à la photographe américaine dans les années 1960. Ces commandes constituent à l'époque le principal mode de diffusion de ses images et l'unique source de ses revenus.

L'accrochage est articulé autour de trois «essais» photographiques majeurs: «The Vertical Journey» (Esquire, juillet 1960), «The Full Circle» (Harper's Bazaar, novembre 1961), et le portfolio que publie Diane Arbus dans Artforum en mai 1971.

Ces photographies retrouvent ici le contexte matériel de leur diffusion initiale. Arbus, qui a d'abord travaillé avec son mari comme photographe de mode, défait de l'intérieur les stéréotypes (sur la femme, l'homme, la famille...) que véhiculent – encore aujourd'hui – la presse ou la publicité. Ses photographies illustrent notamment des textes liés au genre («The Transsexual Operation», Esquire, avril 1967; «Miss Storme de Larverie», Infinity, 1962...), et nous incitent, avec le recul, à nous poser la question du genre de la photographie elle-même.

Des œuvres d'autres artistes ou photographes font écho aux images d'Arbus, investissant la page de magazine comme un espace de production et de diffusion à part entière, comme le font à la même époque les artistes dits «conceptuels».

4. A Vivarium for George E. Ohr [Un Vivarium pour George E. Ohr], 2013

Collection de l'artiste, Bruxelles

Empruntant ce dispositif d'exposition au zoo, Pierre Leguillon dédie ce vivarium au céramiste américain George E. Ohr (1857–1918). S'auto-proclamant le «potier fou de Biloxi» au Mississippi, George E. Ohr, dont le principal mot d'ordre était «Not two alike» (pas deux pareilles), fut tardivement reconnu pour ses expérimentations formelles dans le domaine de la céramique. On peut autant voir dans son œuvre et son personnage une attitude Dada que les prémices de l'Expressionnisme abstrait, ou encore une réflexion sur l'artisanat en pleine période d'industrialisation.

Cette œuvre a été initialement présentée au Carnegie International 2013, au Carnegie Museum of Art à Pittsburgh, où vingt-cinq «babies» de Georges E. Ohr évoluaient dans cette aire de jeux. Comme dans certains jardins zoologiques où les animaux sont absents, déplacés, ou cachés derrière leurs rochers, la vitrine est ici présentée vide, sans les céramiques qu'elle met généralement en scène – il s'avère en effet très difficile de trouver en France des «spécimens» tournés par George Ohr.

5. Collections du Musée des Erreurs, 2015

Collection Musée des Erreurs, Bruxelles

Sur deux murs sont agencées des centaines d'artefacts appartenant aux collections du Musée des Erreurs. L'accrochage fonctionne par associations libres, formelles ou conceptuelles où Pierre Leguillon, en mettant à mal les hiérarchies établies, déconstruit l'histoire de l'art du XX^e siècle telle qu'elle lui a été transmise. La peinture abstraite ou l'art conceptuel, considérés comme destinés à une élite, sont mis sur le même plan que l'Art brut ou l'art populaire. Les frontières entre original et reproduction, entre geste individuel et construction collective se trouvent brouillées, à un moment où la diffusion de l'art est largement dominée par le marché. Au pied du mur, le visiteur ne peut se raccrocher aux habituels cartels.

Les speculoos «Dandy Dandoy» du Musée des Erreurs, produits par la Maison Dandoy à Bruxelles, sont disponibles à la librairie du Mrac.

Les chaussettes du Musée des Erreurs, produites pour l'exposition, et fabriquées par Broussaud Textiles dans le Limousin, seront bientôt disponibles en exclusivité à la librairie du Mrac.

6. Tifaifai, 2013

Collection Les Abattoirs, Frac Midi-Pyrénées, Toulouse

«Tifaifai» superpose deux collections: des photographies d'agences de presse ou des cartes postales, et des pans de tissus japonais, imprimés avec la technique de l'ikat. Sur toutes les images, la photographie met en jeu la représentation de la nature. La transmission autour du contenu de ces images ne se fait que par le biais de l'oralité. Merci de vous adresser au personnel d'accueil.

Un livre d'artiste qui accompagne cette installation, publié aux éditions Bom Dia, Boa Tarde, Boa Noite à Berlin, est disponible à la librairie du Mrac.

7. La Pergola, 2012 / 2015

Collection de l'artiste, Bruxelles

La Pergola assemble en un gigantesque patchwork une collection de tissus imprimés de provenances très diverses (France, Japon, Afrique, Suède, États-Unis...), dont les motifs peuvent notamment rappeler différentes tendances dans l'histoire de la peinture abstraite. Ce déambulateur, qui conduit à «La Grande Évasion» (cf. 8), évoque plus directement un barnum, qui emprunte son nom à Phineas Taylor Barnum (1810–1891), qui fonda le Barnum's American Museum à New York – ouvert quinze heures par jour et accueillant jusqu'à 15 000 visiteurs par jour – avant de devenir l'homme de cirque que l'on connaît. C'est aussi une forme de clin d'œil «in situ» aux interventions de Daniel Buren sur les vitres du Mrac.

8. La Grande Évasion, 2012

Collection Musée de la Danse, Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne

Une collection d'images liées au mouvement, constituée pour le Musée de la Danse, à Rennes, à l'invitation du chorégraphe Boris Charmatz. Présentés dans leurs boîtes d'archives, les documents, de sources et d'époques très variées, composent une ville imaginaire. Retrouvez les images qui composent l'installation (et leurs légendes) sur Flickr, à l'adresse suivante : www.flickr.com/photos/lagrandeevasion

La Grande Évasion, installation de la collection, Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne

9. Freedom of the Knees

[Les genoux en liberté], 2012

Collection Musée de la Danse, Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne

Freedom of the Knees, installation de la collection, Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne

Ce panneau publicitaire est l'agrandissement d'une image de presse qui représente les genoux de Fred Astaire. Installé dans la rue, à Rennes, sur la façade du Musée de la Danse, il servait d'enseigne à l'exposition « Photo » (avec Tim Etchells, Jean-Luc Moulène et Tino Sehgal), où « La Grande Évasion » (cf. 8) fut présentée pour la première fois.

Freedom of the Knees, installation de la collection, Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne

10. Blinky Palermo, Blaues Dreieck [Triangle Bleu], 1969

Collection Musée des Erreurs, Bruxelles

Blaues Dreieck, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

Durant l'été 2009, Pierre Leguillon propose de réactiver un multiple du peintre allemand Blinky Palermo (1943–1977), édité par la galerie René Block à Berlin en 1969. Sur le pochoir auquel était joint un tube de bleu outremer et un pinceau, l'acquéreur était invité, après avoir peint son triangle, à offrir le pochoir à une tierce personne. Le triangle bleu Outremer que Blinky Palermo peignait au dessus des portes, au même titre que le cercle noir pour Olivier Mosset ou les bandes verticales pour Daniel Buren, est devenu sa signature.

Blaues Dreieck, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

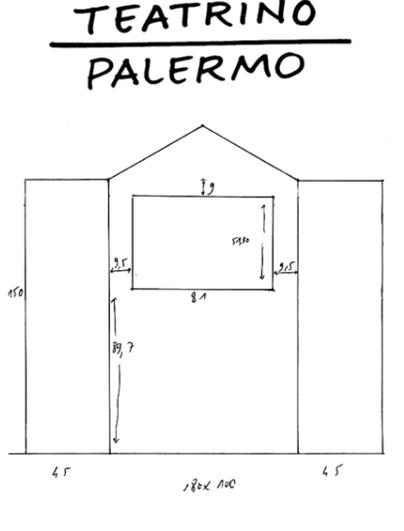
11. Prelinger Drawings

[Dessins Prelinger], 2012

Collection de l'artiste, Bruxelles

Ce « cabinet de dessins » présente des frottages réalisés à partir de couvertures de livres appartenant à la Prelinger Library à San Francisco. Cette bibliothèque ne possède pas de catalogue mais regroupe, par affinités, tout un pan de la culture vernaculaire américaine du XX^e siècle, et des ouvrages plus récents autour des « Cultural Studies ». Chaque dessin dresse le portrait fragmentaire d'une section de la bibliothèque. Le patchwork qui sert de fond emprunte à l'une des formes les plus répandues de montage par le biais de l'appropriation de rebuts.

Prelinger Drawings, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles



12. Teatrino Palermo, depuis 2009

Artiste invitée : Nathalie Du Pasquier

Collection de l'artiste et Clément Rodzielski, Bruxelles et Paris, pour le Teatrino

Teatrino Palermo, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

Cette réplique en noir et blanc d'un théâtre de marionnettes créé en 1964 par le peintre allemand Blinky Palermo (1943–1977), alors étudiant à l'Académie des Beaux-Arts de Düsseldorf, a été réalisée par l'artiste Clément Rodzielski à l'invitation de Pierre Leguillon à l'occasion de la première édition du Nouveau Festival du Centre Pompidou à Paris, en 2009. C'est la salle de spectacle du Musée des Erreurs et, à chacune de ses activations, Pierre Leguillon invite des artistes à investir l'espace qu'il ouvre depuis l'intérieur du musée.

Teatrino Palermo, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

Pour « Barnum », Nathalie Du Pasquier investit le Teatrino, pour lequel elle a réalisé un fond de scène et une série de dessins, les « Bruits », qui sont autant d'injonctions à faire parler la peinture. Nathalie du Pasquier peint des natures mortes, à partir d'assemblages ou de constructions, elles-mêmes peintes, qu'elle fabrique avec minutie. Ce sont donc des objets déjà peints qui deviennent le sujet de sa peinture. Ici, le spectateur prend en quelque sorte le rôle du machiniste, ou de l'acteur, capable de faire jouer ensemble les éléments de cette partition graphique.

Nathalie Du Pasquier est née à Bordeaux et vit à Milan depuis 1979. En 1980, elle fut l'un des membres fondateurs, autour du designer Ettore Sottsass, du Groupe Memphis, pour lequel elle dessina des tissus imprimés, des tapis, des surfaces décoratives laminées, des meubles ou des objets. Depuis 1987, elle se consacre essentiellement à la peinture et au dessin.

« Don't Take These Drawings Seriously », un livre réunissant ses dessins de la période Memphis, qui vient de paraître aux éditions PowerHouse Books à New York, est en vente à la librairie du Mrac.

13. Dubuffet typographe (diorama), 2013

Collection de l'artiste, Bruxelles

Dubuffet typographe (diorama), installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

Film et installation réalisés avec le concours de la Fondation nationale des Arts graphiques et plastiques à Paris.

Dubuffet typographe (diorama), installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

Ce diorama compose une forme de paysage à partir d'objets imprimés dessinés par Jean Dubuffet (1901–1985). Dubuffet invente, sur un mode qui paraît relever de la simple improvisation, une nouvelle manière d'écrire et de composer le texte. Il rejette ainsi la standardisation imposée par les modes de production de l'imprimerie, ou ceux de la dactylographie, à laquelle il s'était lui-même formé. Aujourd'hui, ce sont d'autres claviers qui nous dictent leurs règles de composition.

Dubuffet typographe (diorama), installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

À travers les livres et les lithographies, il s'applique plus méticuleusement encore à saboter l'écriture dans sa forme, à la morceler, la distordre, parachevant visuellement son entreprise de destruction du langage. « Ce qui est comique c'est l'invraisemblable satisfaction d'orgueil que ceux qui ont appris la grammaire et l'orthographe dans nos pays en retirent; penses-y un peu, on n'en a pas assez conscience, presque toute l'affaire des classes sociales chez nous est basée là-dessus et cela compte encore bien plus chez nous que chez les Arabes ou les lettrés Chinois; on rigole à ce sujet des Arabes et Chinois sans s'apercevoir que c'est chez nous bien plus marqué encore; c'est chez nous un des préjugés les plus forts qui soient. » (Jean Dubuffet, lettre à Jacques Berne, 7 février 1949)

Dubuffet typographe (diorama), installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

Le livre qui complète ce dispositif, paru aux éditions (SIC), à Bruxelles, est disponible à la librairie du Mrac.

Dubuffet typographe (diorama), installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

14. Raymond Hains, sans titre, 2001

Courtesy Jousse Entreprise, Paris

Raymond Hains, sans titre, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

Pour l'exposition de Raymond Hains et Matthieu Laurette à la galerie Jousse Entreprise à Paris, en juin 2002, Pierre Leguillon, représenté dans l'exposition en « Duc d'Aiguillon » (militaire et homme d'état français du XVIII^e siècle ayant défendu Saint-Malo contre les Anglais), arrive au vernissage avec une perruque blanche à catogan, qu'il suspendra au coin de son portrait à la fin de la soirée.

Raymond Hains, sans titre, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

Pierre Leguillon a travaillé à plusieurs reprises aux côtés de Raymond Hains (1926–2005). Il a notamment dirigé le catalogue de sa rétrospective au Centre Pompidou, « J'ai la mémoire qui planche », en 2001.

Raymond Hains, sans titre, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

Évènements associés

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

La Promesse de l'écran, depuis 2007

Collection de l'artiste, Bruxelles

La Promesse de l'écran, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

D'abord installée clandestinement à Paris, « La Promesse de l'écran » est un dispositif de projection escamotable devenu itinérant. Participant pleinement de la culture DVD, « La Promesse de l'écran » présente rarement des films dans leur support d'origine, mais plutôt des reproductions dont on visionne des extraits, agrémentés de bonus, parfois interprétés en « live ».

Une Promesse pour les enfants dimanche 12 avril à 16h

au Musée régional d'Art contemporain Languedoc-Roussillon.

Une Promesse pour les enfants dimanche 12 avril à 16h

Un cocktail haut en couleurs, une fusée à trois étages composée de drôles de films d'animation de Norman Mc Laren, Robert Breer et Len Lye. À partir de 3 ans.

Une Promesse pour les enfants dimanche 12 avril à 16h

Inclus avec le billet d'entrée, sur réservation par téléphone au 04 67 32 33 05 ou par e-mail : museedartcontemporain@cr-languedocroussillon.fr

Une Promesse pour les enfants dimanche 12 avril à 16h

La Promesse du comptoir samedi 16 mai à 21 h

La Promesse du comptoir samedi 16 mai à 21 h

Dans le cadre de la Nuit européenne des Musées, projection sous les voûtes de l'ancien Hôtel de Ville, place de la Libération à Sérignan.

La Promesse du comptoir samedi 16 mai à 21 h

Au cinéma, la ligne nette que trace le comptoir dans le cadre de l'image figure toujours, au final, le possible franchissement d'une limite. À partir d'un montage de plus de soixante extraits de films, « La Promesse du comptoir » détaille la mise en scène de ces « débordements » qui souvent, défient les relations de pouvoir ou de domination.

La Promesse du comptoir samedi 16 mai à 21 h

« La Promesse du comptoir » a été produite par Chasse-Spleen, à Moulis-en-Médoc. Avec le soutien de la cave Si Le Vin, à Sérignan. Entrée libre.

La Belle Équipe :

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

Directrice

Sandra Patron

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

Administratrice

Séverine Freyssinier

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

Chargé des expositions

Clément Nouet

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

Chargée de la collection et de la documentation

Céline Ramade

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

Chargées des publics

Anaïs Bonnel

Charlotte Branget

Isabelle Durand

Marine Lang

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

Chargée des partenariats et des relations publiques

Sylvie Caumet

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

Assistant-e du Musée des Erreurs

Matthieu Bollaert

Margaux Liesenborghs

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

Techniciens vidéo

Anthony Agard

Arnaud Herail

Poly-Son, Béziers

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

Monteur-euse-s

Frédéric Brisset

Luc Castanié

Christophe Dansar

Nicolas Durand

Mehdi Mellaoui

Karine Secrétant

Rémy Bosquère

Lahouari Mohamed-Bakir

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

Médiatrices

Rahmouna Boutayeb

Roxane Tabacchi

Nai's Taussac

Sarah Vialle

Séverine Zemlianoy

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

Graphiste

Clovis Duran

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

Remerciements

Gérard Alaux, Daniel Baumann,

Devrim Bayar, John Briens, Antonia Carrara,

Caroline Cournède, Serge Damon,

Adrien Fauchoux, Céline et Jean-Pierre Foubet,

Marwann Frikach, Alexandre Helson,

Philippe Jousse, Kwinten Lavigne,

Olivier Michelon, Dirk Snauwaert,

Séverine Thiébault, Cedrik Toselli, Émilie Villez.

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

Exposition

15 mars–7 juin 2015

Horaires

Du mardi au vendredi de 10 h à 18 h, et le week-end de 13 h à 18 h. Fermée les jours fériés.

Tarifs

5 euros (tarif normal)

3 euros (tarif réduit) : groupe de plus de dix personnes, étudiants
Gratuité : moins de 18 ans, étudiants en art et en architecture, journalistes, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de minimas sociaux, membres de l'Icom.

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles

Musée régional d'Art contemporain Languedoc-Roussillon

146, avenue de la Plage

34 410 Sérignan

tél. 04 67 32 33 05

fax. 04 67 76 99 09

mrac.languedocroussillon.fr

La Belle Équipe, installation de la collection, Musée des Erreurs, Bruxelles